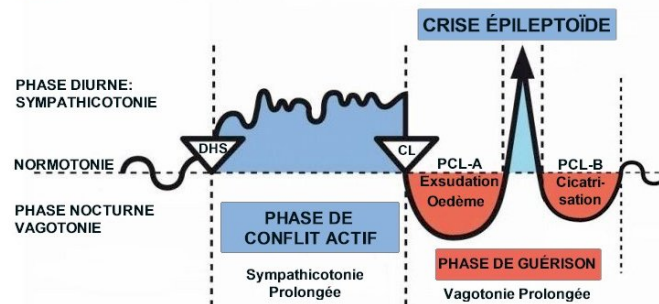


DATE : juillet 2010

CLIENT : femme de 30 ans, droitrière



Plainte subjective : engourdissement de l'arrière des deux bras jusqu'aux coudes et aux avant-bras. La cliente dit que l'engourdissement est pire le soir juste avant de se mettre au lit. Elle dit que cela dure depuis environ 3 ans. Elle dit qu'elle se réveille souvent la nuit pour trouver que ses bras sont engourdis et qu'elle est obligée de les secouer quelques secondes pour que la sensation redevienne normale. Elle ajoute que l'engourdissement se produit toujours le soir, même si elle n'est pas dans sa propre chambre à coucher. Elle dit qu'elle a subi plusieurs tests de diagnostic ; son médecin de famille lui a dit qu'elle avait probablement un problème de conduction nerveuse dans les bras. Cependant, elle n'était pas sûre de la raison pour laquelle la patiente avait ce problème surtout la nuit, au lit.

Observation : la cliente présente une amplitude de mouvement normale pour le cou, les épaules et les coudes. Présentement, elle n'a pas de problème d'engourdissement.

Organes affectés : Le périoste (peau qui recouvre les os) du bras et de l'avant bras des deux côtés, spécialement du côté extérieur des épaules et des bras
 Feuillet embryonnaire : ectoderme
 Centre de contrôle au cerveau : cortex cérébral (cortex post-sensoriel)

Explication de la GNM : le périoste représente un grave conflit de séparation ou le désir de se séparer de quelqu'un. La présentation de l'engourdissement chez cette cliente, soit à l'extérieur des deux bras, indique « le désir de repousser ou de se séparer » de quelqu'un. Elle est présentement en balance parce qu'elle rapporte que l'engourdissement est pire le soir lorsqu'elle se met au lit. Elle est sur un rail qui doit être identifié et amené à la conscience pour que le processus de guérison soit mené à terme.

Compréhension de la GNM : après avoir discuté le conflit en cause, la patiente mentionne que l'engourdissement a commencé il y a 3 ans après sa séparation d'avec son ami violent. Lorsque la question est posée concernant le « rail » du coucher, elle mentionne un incident : alors qu'elle était dans son lit à son appartement, son ami a frappé à la porte dans le milieu de la nuit et a essayé de s'introduire dans sa chambre (**son DHS**). Elle se souvient avoir été bouleversée et apeurée, elle voulait qu'il la laisse tranquille. La cliente a été informée de la relation entre l'engourdissement de ses bras et son désir de se séparer de son ex-ami violent, puisqu'elle a maintenant une nouvelle relation qui la rend heureuse. Son conflit est actuellement en balance, parce que son corps associe le moment du coucher avec le choc de voir son ex-ami essayer d'entrer dans son appartement pendant qu'elle dormait.

Résultats : la cliente a compris l'explication de la GNM et dit qu'elle va continuer à travailler sur sa peur de rencontrer son ex-ami ; le soir, elle se répétera qu' « il n'est pas dangereux d'aller se coucher ». Au rendez-vous de suivi de la semaine suivante, elle dit qu'elle a noté une diminution importante de l'engourdissement de ses bras. Environ 2 ou 3 semaines plus tard, à l'occasion d'une visite pour une autre plainte, elle dit qu'elle n'a plus d'engourdissement dans les bras et qu'elle est capable de dormir sans se réveiller la nuit. Trois mois plus tard, lors d'un autre rendez-vous de suivi, elle rapporte que l'engourdissement a complètement disparu et qu'elle ne pense plus à son ex-ami de la même façon.

Pour des précisions sur les termes spécifiques employés,
consultez le document français intitulé : « [Les Cinq Lois Biologiques](#) »

Extrait de : <http://LearningGNM.com>